

Rapports d'activité des sections

Autor(en): **Savoy-Morand, Suzanne / Garbani, Chantal / Matthey, Éric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **121 (2018)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-843793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE



Suzanne SAVOY-MORAND

Présidente

Après un magnifique été, les brumes de l'automne nous ont fait comprendre qu'il était temps de reprendre nos activités.

Dès le **jeudi 14 septembre 2017**, c'est au restaurant *Löwenzorn* que M. Olivier Pagan, directeur du Zoo de Bâle, nous a présenté le projet «Oceanium». Il nous a parlé de la construction du plus grand aquarium de Suisse qui devrait regrouper 30 bassins thématiques reproduisant l'écosystème de la mer et permettant une vision peu connue du monde aquatique. Il s'agit d'une réalisation d'importance qui rencontre de nombreuses oppositions.

C'est déjà le **samedi 25 novembre** que les caprices du calendrier nous invitaient à partager le repas de fin d'année au restaurant *Safran Zunft* dont nous apprécions tout particulièrement l'accueil et la bonne table. Parmi les convives, nous comptons plusieurs amis de l'ancien Groupe genevois de Bâle qui fut dissous voilà un peu plus d'une année et avec lequel nous avons eu le plaisir d'organiser de nombreuses rencontres amicales. Avant de goûter aux douceurs du dessert, M^{me} Silke Gwendolyn Schulze, qui a étudié la flûte et ses dérivés ainsi que les instruments à vent du Moyen Âge aux conservatoires de Brême, Bruxelles, Bâle et Lyon, nous a offert un magnifique moment musical. L'ambiance était festive, les conversations allaient bon train et trop tôt arriva l'heure de se quitter.

Avant d'être pris dans le tourbillon des fêtes de fin d'année, nous découvrons, le **jeudi 7 décembre**, le musée U.B.S. Il s'agit d'un musée unique en Suisse dans lequel est aménagé un bureau du début du xx^e siècle avec entre autres des livres de comptes, des téléphones ne

conservant qu'une faible ressemblance avec les appareils d'aujourd'hui, des machines à écrire et des calculatrices imposantes, des tirelires nous rappelant le temps de nos premières économies d'enfants et combien d'objets évoquant la banque d'antan! Le système informatique, depuis les cartes perforées jusqu'aux installations performantes d'aujourd'hui, occupe un imposant espace. C'est sous la conduite de M^{me} Rebekka Schefer, animatrice, que nous avons fait un retour dans le temps.

Nous sommes entrés confiants dans la nouvelle année et le **samedi 10 mars** 2018, nous nous retrouvions au restaurant *Landgasthof* à Riehen pour la « choucroute de la Mi-Carême ». Avant de passer à table et de se régaler d'un plat toujours très apprécié, la société offrait un verre de Schlipfer, vin provenant des vignes de la commune de Riehen.

Mercredi 2 mai, dix-neuf de nos membres les plus fidèles marquaient l'intérêt qu'ils portent à notre section par leur présence à l'assemblée générale. Sans surprise, tous les points de l'ordre du jour furent traités et approuvés. C'est avec grand plaisir que nous pouvions saluer l'adhésion d'un nouveau membre émulateur et de deux membres amis. Les formalités terminées, nous dégustions comme de coutume le *Gugelhopf* offert par la société.

Dans le cadre de l'exposition multisite et interjurassienne, notre excursion nous conduisait, le **jeudi 28 juin** au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy. Nous quitions Bâle à 8 h 15 et, dès notre arrivée à Porrentruy et sous un soleil radieux, nous nous dirigeons vers le musée. La visite de l'exposition *Naissance, histoire et vie de la S.J.É.* sous la conduite de M^{me} Schild, conservatrice du musée, nous a permis de découvrir ou de revisiter l'histoire passionnante de la société dont nous sommes membres. La remarquable pharmacie occupant toujours son lieu d'origine retint également notre attention. Mais il était déjà l'heure de nous rendre à la brasserie des Deux-Clefs pour un délicieux repas. Notre gourmandise satisfaite, nous suivions alors notre guide du jour, M. Robert Piller, membre de notre comité, qui en quelques phrases nous fit l'historique de l'Hôtel de Gléresse puis de l'hôtel de ville, deux magnifiques bâtiments.

Il était alors temps de nous diriger vers la gare pour quitter, par le train de 17 h 07, cette petite ville pleine de charme.

L'âge et la mobilité réduite de bon nombre de nos membres ne leur permettent plus de participer à nos rencontres, mais il est un groupe très fidèle qui se manifeste régulièrement et nous en sommes heureux. Même une nouvelle adhésion renforce les rangs de notre comité et je dis tous mes remerciements à chacune et à chacun.

SECTION DE BIENNE



Chantal GARBANI

Présidente

La section de Bienne a achevé l'année 2017 le **samedi 11 novembre** par une sortie sous le signe du chocolat. Le confiseur Philippe Jubin et sa collaboratrice Isabelle nous ont en effet reçus dans leur atelier de Courfaivre. Petits et grands ont pu réaliser leurs propres chocolats et macarons sous les conseils avisés des deux professionnels qui n'ont pas ménagé leur temps pour nous apprendre à fabriquer ganache et autres mélanges délicieux. Chacun a pu rapporter ses confections à la maison et se régaler encore pendant quelques jours.

Le **samedi 20 janvier**, nous nous sommes retrouvés au Kunstmuseum de Berne sous la conduite compétente de l'historienne de l'art Liselotte Gollo. Celle-ci nous a présenté la très belle exposition *Van Gogh à Cézanne, Bonnard à Matisse*, représentant des œuvres réunies par les collectionneurs suisses Arthur et Hedy Hahnloser-Bühler de 1907 à 1936. Grâce à leurs contacts personnels avec plusieurs de ces artistes, ce couple a pu acquérir leurs meilleures œuvres et constituer une collection particulièrement riche qui nous a enchantés.

Notre assemblée générale a eu lieu le **vendredi 2 mars** au château de Nidau dans la belle salle des Chevaliers, prêtée pour l'occasion par la préfecture de Bienne. À l'issue de la partie administrative, au cours de laquelle les comptes ont été acceptés et le comité réélu, Philippe Garbani a fait un exposé historique sur le thème «De Georges Friedrich Heilmann à la Correction des eaux du Jura». La soirée s'est terminée par un repas dans un restaurant de Nidau.

Par une belle journée ensoleillée, le **samedi 21 avril** fut l'occasion de visiter la centrale nucléaire de Gösgen. Nous avons passé en revue la salle des commandes, la salle des machines, la tour de réfrigération et bénéficié d'explications très instructives sur cette forme d'énergie. La matinée s'est achevée par un repas dans un restaurant non loin de là.

Le **samedi 25 août**, par une des rares journées froides de cet été caniculaire, une activité plus traditionnelle attendait les intéressés. Il s'agissait de découvrir le musée de la Boîte de montre du Noirmont. Les

participants ont pu découvrir à travers les machines et les outils exposés, l'histoire de la fabrication de ce composant essentiel des montres qu'est la boîte. Un repas typiquement jurassien attendait ensuite les visiteurs au Peu-Péquignot.

Le **samedi 20 octobre**, la section avait décidé de visiter l'exposition consacrée à la S.J.É. au musée des Arts jurassiens de Moutier. Nous avons été reçus par la conservatrice, Valentine Reymond. Celle-ci nous a commenté des œuvres du musée mises en relation avec des extraits de textes publiés par la S.J.É., soit dans les *Actes*, soit dans les collections de «l'Art en Œuvre» ou du «Champ des signes». Ce parcours a été complété par la découverte des photos émouvantes de Jean-Claude Vicky qui s'est particulièrement penché sur le sort des mineurs boliviens. Après le repas à Perrefitte, ce fut la visite commentée par René Koelliker des fresques du XI^e siècle de la chapelle de Chalière, puis nous avons apprécié le dépouillement et la spiritualité de l'église Notre-Dame de la Prévôté à Moutier, grâce notamment aux vitraux de Manessier. Une splendide journée qui laisse de bien beaux souvenirs.

Le **7 novembre**, Pierre-Yves Mœschler a donné une conférence sur son ouvrage consacré à Bévillard au musée des Arts jurassiens à Moutier, sur proposition de la section de Bienne. La publication, en 2017, d'une recherche fouillée sur le village de Bévillard a permis, dans sa première partie, de sonder l'histoire en prévôté de Moutier-Grandval et dans l'ancien Évêché de Bâle aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ses résultats illustrent la vie quotidienne, économique et sociale dans l'Arc jurassien à cette époque. La conférence est une invitation à un voyage dans le temps par une esquisse du cadre de vie à ces époques préindustrielles. Elle donne aussi l'occasion de chercher des réponses aux interrogations actuelles sur le passé de la région.

Enfin, l'année s'est conclue le **10 novembre** par le traditionnel repas chasse à Gals, qui réunit les fins gourmets de la section.

Le comité est heureux de présenter un programme varié pouvant convenir aux diverses sensibilités des membres et est payé de retour par leur assiduité. Une bonne ambiance prévaut lors des sorties et les membres sont contents de s'y retrouver entre amis.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Éric Matthey

Président ad intérim

Le **mercredi 2 mai 2018**, rendez-vous était donné aux intéressés à la gare du Noirmont pour une soirée chez les Poilies (sobriquet des habitants du Noirmont signifiant *les récolteurs de poix*). Le motif en était la visite du musée de la Boîte de montre ouvert il y a quelques années par de passionnés boîtiers et mécaniciens. C'était un moment passionnant, avec la description complète accompagnée de démonstrations de chacune des opérations de la fabrication d'une boîte de montre. Nous avons pu voir fonctionner les différents tours et autres machines anciens et actuels et avons en outre appris qu'au Noirmont, en 1900 il y avait... 1900 habitants et cent ateliers de boîtes de montres!

La soirée s'est agréablement terminée autour d'une table de l'Hôtel du Soleil où nous furent servies d'excellentes choses dans une ambiance sympathique. Onze personnes ont fait le déplacement au Noirmont dont huit avec « le train rouge qui bouge »!

Les **vendredi 25 et samedi 26 mai 2018**, le soussigné s'est rendu à Delémont à la séance du Conseil de printemps de la S.J.É. ainsi qu'à l'assemblée générale annuelle. Durant ces deux jours, en plus des débats habituels inhérents aux activités de la S.J.É. tels que la vie des cercles et des sections, les activités de la commission des *Actes* et des Éditions, ou encore les travaux et préoccupations du comité directeur ainsi que du secrétariat de Porrentruy, il a été question de l'exposition multisite et interjurassienne qui devait se tenir de juin à novembre dans quatre musées du Jura, soit à Porrentruy, à Saint-Imier, à Moutier et à Delémont.

Quatre autres personnes de notre section ont participé à l'assemblée du 25 qui se tenait au campus Strate J de Delémont.

Le **samedi 30 juin 2018**, au musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, dans le cadre de l'exposition multisite de la S.J.É. et des événements y relatifs, a eu lieu la journée du Voiyin (Cercle d'étude du patois) avec présentation de la situation du patois dans le Jura. Deux conférences ont été présentées. Jean-Marie Moine nous a parlé de l'histoire du patois et Maurice Jobin, président de la F.C.J.P. a fait le point de la situation. Il a

relaté les diverses activités des patoisants jurassiens, comme le patois dans les écoles, les théâtres en patois, etc. De mon côté, je me suis plu à raconter deux *fôles* ou contes en patois avant que le chant *Mon bé Jura* ne clôtüre la séance. Nous en avons bien sûr profité pour visiter l'ensemble de l'exposition consacrée aux cercles et aux sections. La nôtre se présentait à travers différents panneaux et photos. Le toétché et les doux nectars l'accompagnant ont mis un agréable point final à cette journée. De La Tchaux nous étions... deux!

Le **samedi 1^{er} septembre 2018**, au musée jurassien des Arts de Moutier, dans le cadre de l'exposition de la S.J.É., notre émoulatrice Irène Brossard nous présentait une très belle conférence sur l'Art nouveau à La Chaux-de-Fonds. Avec son style sapin, l'Art nouveau compose à La Chaux-de-Fonds une histoire particulière et quasi unique dans l'essor de ce courant artistique. La découverte de cet Art nouveau se fait autant à travers l'architecture des bâtiments, que dans les vitraux laïques, dans le mobilier ou encore dans la décoration horlogère. Cette passionnante conférence, richement illustrée, ne pouvait qu'inciter les membres de l'assistance à lever le nez et ouvrir les yeux lors de leurs prochaines déambulations dans les rues chaud-fonnières. Merci à Irène pour cette belle prestation à laquelle assistaient sept émoulateurs chaud-fonniers, deux invités et deux personnes du musée. Cette conférence avait été organisée à Moutier par notre section. Il est bien dommage qu'aucun membre de la section prévôtoise n'y ait assisté! À l'issue de cette présentation, une sympathique verrée a prolongé les discussions.

Le **mercredi 19 septembre 2018**, toujours dans le cadre de l'exposition multisite de la S.J.É., nous étions conviés par le musée de Saint-Imier à une visite commentée de l'exposition sur le DIJU, soit le Dictionnaire jurassien en ligne. C'est en compagnie d'émoulateurs des sections d'Erguël et des Franches-Montagnes que nous avons parcouru cette exposition riche en documents sous la conduite de M^{me} Diane Esselborn. La mise à jour de ce dictionnaire, en ligne précisons-le, se fait continuellement et chacun peut y contribuer en faisant par écrit des propositions concernant une personnalité jurassienne ou ayant un lien avec le Jura. Mais ça peut aussi être en rapport avec un fait historique ou tout autre sujet marquant relatif à l'ancien territoire de l'Évêché de Bâle. Le DIJU est bien sûr consulté par les Suisses, mais il intéresse également de nombreux étrangers. Il se veut une véritable banque de données interactive, un outil de travail mis à disposition d'un public aussi large que possible, aussi bien professionnel qu'amateur, ou tout bonnement

de simples curieux. Depuis sa création, ce dictionnaire suscite un large intérêt, puisque ce sont près de 20 000 intéressés, suisses ou étrangers, qui ont déjà parcouru ses pages.

À un jet de pierre de là, c'est le Cejare qui nous accueillait, entendez par là le Centre jurassien d'archives et de recherches. Depuis 2002, année de sa création, le Cejare a pour vocation de conserver et mettre en valeur le patrimoine industriel et économique du canton du Jura, du Jura-Sud et de Bienne ainsi que du Jura neuchâtelois dont les activités industrielles sont similaires. Les documents conservés dans les compactus des locaux du Cejare proviennent autant de sociétés d'envergure nationale que de P.M.E., d'associations économiques ou encore syndicales voire de particuliers. Il s'agit donc bien d'un service public. M. Joël Jornod, responsable de l'institution, nous en décrit les tâches et les préoccupations, comme l'emploi de papier et carton non acides pour la conservation des documents. Douze personnes ont participé à cet après-midi fort intéressant et instructif. De notre section, nous étions trois !

Entre l'herbâ è l'bontemps, c'ment d'aivéje nôs ains bin chur aivu nôs djas'ries d'patois. Nôs s'sons r'trôvè cîntyè còps è péssaie d'boènnès boussiattes è djâsaie, obîn è yère, tradûere è pe raicontaie des hichtoires dains c'te bèlle landye. Çoli s'pésse c'ment les lôvrès di véye temps, in còp tchie ç'tu-ci, in âtre còp tchie ç'tée-li. Lai d'jâs'rie s'pourcheût poi in bon p'tét r'cenion airrosè d'in bon varre de vîn.

Chacun est le bienvenu à ces *djâs'ries* et le soussigné vous renseignera volontiers. Il n'est pas nécessaire d'être un patoisant confirmé pour y participer. Votre intérêt pour le patois suffit, le reste suivra de lui-même en même temps que le plaisir, car comme l'a si bien dit le Djôsèt Barotchèt: « Nôs sons les patoisaints, ènne rotte de bons vétçhiains ! »

Sur ces agréables paroles, je clos mon rapport.

Poûetchèz-vòs bin.



SECTION DE DELÉMONT

HUBERT ACKERMANN

Président ad intérim

Assemblée du vendredi 25 mai 2018 à Delémont

« Notre Société d'Émulation » a repris ses forces, et décidé de continuer son œuvre pacifique et idéale. Pourquoi donc, depuis 3 ans, était-elle tombée en léthargie ? Ce n'est pas pour des raisons fortuites, et il n'y a pas de questions personnelles en jeu : c'est parce que la sève commençait à faire défaut. On se sentait fort des principes de la Société, et l'on croyait qu'ils suffiraient pour la tenir à flot. On ne pensait pas à la nécessité d'un recrutement périodique. Et pourtant, chaque société qui ne reçoit pas de temps en temps du renfort est condamnée à s'éteindre peu à peu.

Sans doute, si nous vivions dans le meilleur des mondes possible, il ne serait jamais nécessaire de lancer des appels et des bulletins d'adhésion ; le nom seul de l'Émulation serait d'un attrait assez puissant pour grouper et retenir autour d'elle tous les amis des sciences et des lettres.

Mais, de nos jours, chacun est tellement absorbé, soit par des affaires matérielles, soit par des préoccupations politiques ou autres, que, souvent, notre esprit ne fait plus que se concentrer dans un même cercle d'idées, oubliant presque qu'il en existe encore d'un autre ordre.

La Société a traversé une période critique ; mais l'issue en a été heureuse, puisque nous voici de nouveau réunis. »

Oui, Mesdames et Messieurs, ce préambule est mot pour mot celui prononcé à l'ouverture de l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation à Delémont, le 19 octobre... 1889 !

Dites, on a fait du chemin depuis 130 ans pour en être quasi à dire la même chose ! Ce constat cruel a été refait plusieurs fois au cours des décennies suivantes et est pourtant encore d'une réelle acuité. À l'heure où je vous parle, nous estimons néanmoins que notre section est sur une pente légèrement ascendante. Aussi, depuis notre dernière assemblée, nous ne sommes pas restés inactifs.

À l'automne 2017, nous avons tenu une assemblée générale à Moutier pour marquer notre sympathie envers cette cité enfin pleinement jurassienne et nous en avons profité pour visiter le musée des Arts et notamment l'excellente exposition « Voici, voilà, voyez » consacrée à un artiste jurassien majeur, Rémy Zaugg. Visite très agréablement commentée par la conservatrice Valentine Reymond.

Lors de l'assemblée, nous avons enregistré quelques mutations au sein du comité, notamment le départ de la dévouée et compétente Hélène Bøgli et l'arrivée précieuse de Claude Jeannerat, avocat à Delémont. La présidente Laurence Henzelin a également abandonné son siège tout en restant au comité en qualité de trésorière. Le soussigné a accepté de reprendre le flambeau de la section, par intérim. Motivé par la poursuite de l'idéal qui nous anime, mais également en vue d'apporter ma contribution à la veille de recevoir vos assises annuelles dans la capitale jurassienne.

Le souper qui a suivi à l'Hôtel de la Gare fut des plus conviviaux et a conforté chacune et chacun dans la nécessité de poursuivre l'œuvre de notre noble Société. Nous avons la chance de compter de nombreux membres, fidèles cotisants, qui nous permettent de joindre l'utile à l'agréable et d'apporter à l'occasion notre soutien aux actions et activités de l'Émulation.

En mars dernier, nous avons tenu notre assemblée générale 2018 à Develier. Nous avons agréementé cette rencontre par la visite guidée du musée Chappuis-Fähndrich qui présente un étonnant et impressionnant panorama de la vie quotidienne au temps passé dans le Jura. Ce fut un salutaire retour aux sources. Ne dit-on pas que si l'on ne sait pas d'où on vient on ne saurait appréhender sereinement le chemin à poursuivre ?

Comme diraient mes amis patoisants: « *çoli ça bîn djâsaie! Main ce n'a'pe le to, ça mitnaint que no vl'an voi. È ô, s'tu sais, sai. E fâ épreuvaie et pe to contan* ».

Outre l'accueil de la 153^e assemblée de l'Émulation, notre programme 2018 prévoit naturellement une visite de l'exposition que notre Société tiendra dans quatre musées jurassiens. Puis, dans le courant d'octobre, nous emmènerons tous nos membres gourmands — bien sûr, ils le sont tous — à la visite de la chocolaterie Camille Bloch à Courtelary.

Pour le surplus, le comité médite le préambule de mon intervention. L'ouvrage est toujours à recommencer. Aussi chaque membre du comité, solidaire, apporte son coup de pagaie pour faire avancer notre embarcation vers de nouveaux rivages, vers de nouveaux visages.

Jamais nous ne donnerons assez d'ampleur à notre envie de bien faire, assez de solidité à nos arguments, assez de temps à nos méditations pour le rayonnement culturel. Nous sommes aussi convaincus que les cultures, de tous genres, n'attendent pas les paysagistes pour pousser partout. Et on vous assure qu'on n'utilisera pas de glyphosate.

Merci de votre attention.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

PAUL BOILLAT

Président

20 janvier : les conteuses d'Arôme rouge et assemblée générale. — Ce soir-là, 56 émulateurs de notre section se sont déplacés à l'hôtel de la Balance aux Breuleux pour l'assemblée générale. En préambule, deux conteuses du groupe franc-montagnard Arôme rouge ont présenté un échantillon de leur répertoire. Durant une heure, l'auditoire suspendu à leurs lèvres s'est laissé conduire dans une ville mystérieuse de l'Est avant d'être invité chez une sorcière du Clos du Doubs, puis de côtoyer le taupier de Bonfol, l'épopée magique se terminant au Peuchapatte où, paraît-il, les habitants déplacent leur chapelle grâce au vent ! Constitué en association, le groupe de cinq conteuses existe depuis 1998 et se produit dans la région à différentes occasions.

Revenant à la réalité, notre assemblée générale fut l'occasion de se remémorer les six moments forts vécus ensemble en 2017. D'autres rendez-vous ont été proposés, imaginés par un comité dont la composition est restée inchangée. Notons que les comptes laissaient apparaître un petit bénéfice.

La section compte 178 membres cotisants, soit 78 couples et 100 membres individuels, auxquels s'ajoutent 3 membres d'honneur.

21 avril : Glacière de Chaux-lès-Passavant et musée Pergaud. — Par une magnifique journée de printemps, une cohorte d'une trentaine d'émulateurs a enjambé Doubs et Dessoubre pour se rendre près de Vercel-Villedieu-le-Camp, à la grotte de la Glacière. Le propriétaire et

conservateur Michel Roland y fait découvrir les richesses géologiques de l'endroit et conte à sa façon la passionnante histoire qui l'a marqué.

Cette énorme cavité à ciel ouvert intrigue depuis toujours, car elle est la seule glacière de France située à basse altitude (525 mètres). Ses concrétions de glace, ses stalactites et ses stalagmites ont fait le bonheur des cisterciens de l'abbaye de la Grâce-Dieu toute proche, puis des habitants qui, jusqu'en 1896, en extrayaient la glace pour les transports, les brasseries, les bistrots. Lorsque l'entrée de la grotte était murée, on y conservait aussi de la viande. Par suite de modifications géologiques, l'intérieur n'est presque plus arrosé, de sorte qu'actuellement, les stalactites se meurent et qu'il ne s'y forme plus guère qu'un petit tas de glace, perdu au fond du trou.

On accueille les curieux à 68 mètres de profondeur, après avoir admiré en surface une riche collection de minéraux du monde entier, en voie de réhabilitation. La descente est facilitée par des escaliers en paliers et des belvédères. Lors de la visite, le thermomètre affichait 0 °C, température maximale durant l'année, celle-ci pouvant descendre à - 25 °C en hiver. Il a fallu toute la verve poétique du guide et beaucoup d'imagination pour nous faire deviner les fossiles d'animaux préhistoriques dans les parois érodées de la grotte. On y distingue plus facilement ceux de coquillages des mers, tels que l'ammonite, le couteau ou la coquille Saint-Jacques.

Refaisant surface, le groupe était attendu dans une ancienne étable d'Épenouse pour se délecter d'une surprenante, mais délicieuse potée campagnarde. Il fallait bien cela pour pouvoir encore explorer le petit musée de Belmont dédié à Pergaud.

Marcel Stéphane Jacquat, président d'honneur de l'association des Amis de Louis Pergaud, et Daniel Cassard, maire de ce village de 65 habitants, nous ont montré les traces du célèbre romancier, né ici en 1882, à la mairie. Descendant d'une longue lignée de paysans francs-comtois, fils d'instituteur, il a connu une enfance campagnarde semblable à celle de ses futurs héros. Prix Goncourt en 1910 pour son premier recueil de nouvelles *De Goupil à Margot*, il écrit ensuite avec abondance. *La Guerre des boutons* (1912) reste son œuvre la plus connue. Portée à l'écran en 1962 par Yves Roland, elle est associée à la fameuse réplique de P'tit Louis « Si j'aurais su, j'aurais pas v'nu ! » En fait, elle trahit l'originale de Pergaud qui avait écrit : « Et dire que, quand nous serons grands, nous serons aussi bêtes qu'eux ! »

Pergaud était un ami du poète belfortain Léon Deubel, avec qui il « faisait la noce », raison principale de l'échec de son premier mariage.

Quelque peu mal ficelé, le film *les Sentiers de Pergaud* permet tout de même de comprendre le personnage, ses frustrations et son esprit rebelle épris de liberté, à l'époque de la querelle des Inventaires. Il est mort à 33 ans, dans les tranchées de la guerre de 14.

30 juin : musée des Arts à Moutier. — Dans le cadre de l'exposition multisite et interjurassienne de la S.J.É., cette institution interprétait le thème « Les éditions et les arts ». Installée dans une demeure de notaire datée de 1904 et agrandie, elle a reçu 22 membres de notre section. Dans une joyeuse ambiance, deux heures durant, la conservatrice Valentine Reymond a guidé le groupe avec compétence et gentillesse devant les œuvres d'artistes jurassiens: Romain Crelier, Peter Furst, Augustin Rebetz, Arthur Jobin, Max Kohler, Jean-Claude Prêtre, Michel Huelin, Philippe Queloz, Joseph Lachat, Jean-François Comment, Laurent Boillat, Gérard Luthi, Jean-René Moeschler, André Ramseyer. L'aile moderne donnait asile à feu le photographe prévôtois Jean-Claude Wicky, montrant en noir et blanc des mineurs boliviens et des chercheurs de glace immortalisés entre 1984 et 2001.

Émus devant ces images, parfois dubitatifs devant certaines toiles abstraites, les visiteurs ont commenté leurs découvertes et dit leur satisfaction autour d'un apéritif bienvenu.

18 août au 2 septembre : commémorations du père Lucien Cattin. — Ce père jésuite né aux Barrières (Le Noirmont) en 1851 fut un personnage incontournable au Liban entre 1884 et son décès en 1929. Pourtant, dans le Jura, sa mémoire s'était perdue, si ce n'est chez quelques descendants de sa famille. L'un d'eux, Philippe Bouille, a noué des liens avec l'université Saint-Joseph de Beyrouth (U.S.J.) où perdurent les œuvres du père Cattin. C'est ainsi que notre section S.J.É. a pu monter une grande exposition sur le sujet, en collaboration avec cette *alma mater* d'Orient. Une cinquantaine de panneaux et d'objets ont été installés dans la nouvelle aula de l'école primaire du Noirmont. Le jour du vernissage, plus de cent personnes ont écouté, entre autres, les allocutions de S.E. Rola Noureddine, ambassadeur du Liban en Suisse, de Martial Courtet, ministre jurassien en charge de la culture, de Claude Kilcher, maire du Noirmont, du père Salim Daccache, recteur de l'U.S.J., du D^r Roland Tomb, doyen de la faculté de médecine de l'U.S.J., et de Christian Taoutel, chef du département d'Histoire de l'U.S.J. Entre les prestations vocales des sœurs Arnoux, les représentants de l'U.S.J. ont remis à la commune du Noirmont une plaque commémorative qui sera placée à l'entrée de l'ancienne église du village.

C'était aussi l'occasion de dévoiler le livre intitulé *Lucien Cattin le bâtisseur, un jésuite suisse au service du Liban*. Édité conjointement par notre section franc-montagnarde et par les Presses universitaires de l'U.S.J., cet ouvrage imprimé à Beyrouth rassemble les contributions de plusieurs plumes suisses et libanaises; il retrace le parcours atypique et l'œuvre étonnante du père Cattin, son enfance aux Franches-Montagnes, son séjour à Porrentruy, ses études aux quatre coins de l'Europe, et surtout son action d'enseignant, de bâtisseur et de diplomate en Égypte, puis au Liban.

En marge de l'exposition, plusieurs acteurs culturels ont accepté de se joindre à l'événement. C'est ainsi que le film libanais *l'Insulte* a été projeté au cinéma du Noirmont, une messe concélébrée par le père Daccache à l'église du lieu, une soirée de contes avec Arôme rouge organisée dans la salle d'exposition, et l'affiche des événements réalisée par les artistes Plonk & Replonk. La presse s'est largement fait l'écho de ces manifestations coordonnées avec enthousiasme par un comité *ad hoc*.

25 août : broderie de Montfaucon et moulin de Soubey. — Dans une petite usine construite par Jean-Marie Miserez pour y produire des bandes médicales, des automates réalisent aujourd'hui de merveilleuses broderies sur tissu. Forcé par la concurrence étrangère, l'ancien patron s'est réorienté vers cette activité très particulière voici quelques années. Il a maintenant transmis l'entreprise à Christine Lab-Boillat qui, avec quatre employés, décore casquettes, blousons et autres couvertures de motifs colorés, d'après un dessin original, une photo ou un croquis. L'image est d'abord travaillée sur ordinateur, puis des machines à quatre têtes réalisent le motif à grande cadence, sur toutes sortes de supports. En matinée, 37 visiteurs ont découvert ces techniques et les ont commentées autour d'un apéritif, avant de se délecter au restaurant du Pré-Petitjean.

L'après-midi, ils étaient quelques-uns de moins à descendre au bord du Doubs pour découvrir l'ancestral moulin de Soubey. Le dernier meunier Georges Paupe, dit Gogo, a quitté ce monde en 2007, mais tout est encore là : roue à augets, engrenages en bois, meules de pierre, bluterie, scierie, outils spécifiques. Successeur de la famille Mahon qui a restauré le bâtiment, l'actuel propriétaire Jean-Jacques Dünki a commenté avec passion l'usine du Bief de l'Envers — ou de la Côte au Bouvier — en activité de 1565 à 1974. Le pianiste-compositeur et son épouse ont créé l'Association des moulins de Soubey qui s'est donné pour mission d'entretenir et de valoriser ce patrimoine, tout en l'ouvrant régulièrement au

public. Pour clore la visite, le maître des lieux avait invité Haydn, von Weber et Schumann qu'il a magnifiquement interprétés au piano dans les combles judicieusement aménagés en salle de concert.

29 septembre : musée Von Roll et VR Bikes S.A. — Ancien chef des expéditions de l'usine Von Roll de Choindez, le Delémontain Francis Bélat a rassemblé un grand nombre d'objets produits par l'entreprise ou utilisés dans le cadre de son exploitation. Ils sont conservés sur deux étages de l'ancien bâtiment des activités sociales, construit en 1902 pour abriter notamment la fanfare du lieu et des représentations théâtrales. Le collectionneur étant décédé en janvier 2018, c'est son assistante pendant six ans, Audrey Meunier, qui a accueilli 29 Francs-Montagnards à la cafétéria de Von Roll, où est aussi exposée une panoplie d'objets fabriqués par la société: tuyaux et raccords, bornes hydrantes, petites figurines décoratives, bijoux Von Roll est largement connue pour ses produits en fonte ductile, spécialement pour ses tuyaux destinés à l'adduction d'eau. Ces productions sont cependant en voie d'abandon sur les sites de Delémont et Choindez; elles sont en cours de transfert en Allemagne où les coûts sont plus bas.

Au musée, le 1^{er} étage présente un secteur dévolu à l'électricité, avec de curieuses lampes qu'il fallait alimenter en charbon, des postes de téléphone à centrale manuelle, des moteurs et génératrices, des coupe-circuits à poignée, des galvanomètres le tout raccordé par des fils isolés à la toile. Le site avait sa propre centrale électrique, sur la Birse.

On trouve aussi deux cloches, dont une provenant de Mümliswil (SO), une statue de Guillaume Tell, avec son modèle en bois de cerisier, une machine à vapeur qui assurait l'oxygénation de la mine des Rondez...

La pièce mitoyenne reconstitue la salle des séances de la direction, avec des représentations des ateliers de coulage de fonte, des plaques de cheminée, des contrats de vente relatifs aux terrains occupés par Von Roll depuis 1843 à Choindez. La grande table du XIX^e siècle supporte une collection d'albums qui répertorient tous les bâtiments du site, avec plans et photos, ainsi que des scènes de la vie à Choindez, à Gerlafingen, à Klus et aux Rondez. Ici, il y avait une épicerie, une école et un hôpital, surtout pour les ouvriers souffrant de la silicose due à l'utilisation de sables pour les moules de fonderie.

Une autre pièce, la plus vaste, exhibe les machines de bureau d'autrefois, ainsi que des objets de toutes sortes fabriqués par la société. On s'étonne devant l'un des dix énormes fusibles qui précédaient le dispositif de chauffe du métal, une grille pour fermer les fosses à purin, des

outils de forge, des pinces servant à conduire l'acier étiré incandescent... De nombreux tiroirs contenant les archives papier attendent d'être mis en valeur. Cette collection hétéroclite illustre le fonctionnement d'une entreprise paternaliste comme ce fut à la mode durant plus d'un siècle.

Dans un autre bâtiment, contemporain celui-ci, nous attend Christophe Crelier, directeur commercial de VR Bikes S.A., qui a son siège à Zoug. Cet ancien communicateur de la télévision romande explique que la *start-up* de douze personnes a déjà produit une cinquantaine de tricycles utilitaires, après s'être essayée dans le deux-roues électrique. La société doit son existence à l'engouement pour la mobilité douce du propriétaire actuel de Von Roll Infratec, l'avocat d'affaires bernois Jurg Brand.

De ces véhicules électriques sont en service dans plusieurs communes jurassiennes. D'autres équiperont bientôt la poste autrichienne, et peut-être aussi celle de France. Une batterie fabriquée à Zurich fournit une autonomie énergétique de 130 km; elle est couplée à un chargeur qui peut être branché sur les prises électriques ordinaires. Un servosystème distribue l'énergie sur deux moteurs, eux-mêmes couplés aux roues arrière par une courroie crantée. Ces roues sont équipées de freins à disque. Le châssis est doté d'une suspension et d'une compensation des forces latérales, pour éviter que le véhicule ne se renverse dans les courbes.

M. Crelier nous a dévoilé son dernier prototype: un élégant modèle bleu destiné à la promenade et au fun, sans porte-bagages, avec un système indépendant sur chaque roue permettant l'inclinaison du véhicule dans les virages pris à vitesse élevée.

La chaîne d'assemblage très rationnelle a surpris les visiteurs peu habitués aux processus industriels; elle permet une production flexible. À côté des composants standards, d'autres sont réalisés sur mesure, en Italie et à Courgenay!

Enfin, les visiteurs ont pu essayer cet étonnant tricycle électrique. L'accélération est surprenante, permettant rapidement d'atteindre les 45 km/h avec une charge de 270 kg.

La visite était ponctuée d'un café-discussion autour de ces véhicules à la pointe des technologies actuelles.

Film *Treize émulateurs francs-montagnards dans leur biotope.* — Les sections S.J.É. étaient invitées à participer de façon concrète à l'exposition multisite et interjurassienne de la S.J.É.; notre comité franc-montagnard

a proposé de réaliser un film présentant la région au travers de témoignages de nos membres. Treize personnes ont accepté de répondre aux questions d'Yves-André Donzé, sous l'œil de la caméra tenue par Louis-Philippe Donzé. Ce dernier a également assuré la conception du film et son montage. Prévu au départ sous la forme de brèves interventions, le film terminé déroule pendant une heure trois-quarts les paysages des Franches-Montagnes ainsi que les expériences et les passions très diverses de Taignons de conviction, de l'apiculture à l'astronomie.

Après avoir tourné durant l'exposition au musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, le film a été projeté avec succès dans les cinémas du Noirmont, des Breuleux et de Tramelan.

Le cycle des activités proposées à nos membres en 2018 s'est terminé le 24 novembre par un colloque organisé au Noirmont par le Cercle d'études historiques, sur le thème des missionnaires jurassiens, dans le prolongement des manifestations consacrées au père Lucien Cattin.

La section a connu une année exceptionnellement riche, qui a passablement mobilisé ses membres. Que tous soient ici vivement remerciés pour leur engagement et leur participation.



SECTION DE FRIBOURG

AGNÈS JUBIN

Présidente

Nous avons fortement réduit la voilure en cette année écoulée. Et pourtant le repas de la Saint-Martin n'a jamais été aussi prisé. Cette nouvelle évolution est confirmée par les résultats de l'enquête que nous avons soumise à nos membres. Les quinze réponses reçues proposent, entre autres, de ralentir notre fonctionnement en priorisant chaque année une activité, l'assemblée générale et le souper de la Saint-Martin. Oui, les temps changent ! Les fondateurs de la section ont pris de l'âge et plusieurs nous ont quittés ces derniers temps. Nous ressentons fortement leur absence. Il faut reconnaître, positivement, que nous sommes bien insérés dans la vie fribourgeoise, dans son dynamisme incluant la

culture, les familles de nos membres étant très participatives de cette vie locale.

Nous avons eu de mêmes échos d'autres sections et le comité central en est informé. Notre comité pense que ce sont les cercles de l'Émulation, avec toutes leurs richesses et leur dynamisme qu'il faut encourager et renforcer.

La liste des événements vécus dans notre section durant l'année écoulée est très courte :

- Le repas de la Saint-Martin, le vendredi **3 novembre 2017**, a rassemblé 58 participants, un nombre record ! Grâce à une animation musicale donnée par une de nos émulatrices, accordéoniste, et son accompagnateur guitariste, l'ambiance était très joyeuse et a été des plus appréciées. À renouveler.
- Le **14 juin** dernier, notre section a proposé une conférence, dans le cadre d'une de nos activités au musée de Saint-Imier, lieu d'une des quatre expositions aux thèmes divers de la S.J.É. C'est M. Martin Nicoulin, historien, membre de notre section, brillant orateur, qui a donné sa conférence sur le thème des « Jurassiens immigrés il y a 200 ans à Nova Friburgo au Brésil ». Un petit nombre de personnes était présent, mais de qualité, car se trouvaient entre autres, le président du gouvernement jurassien et un membre du parlement ainsi qu'un cinéaste de la télévision qui avait donné à notre section une conférence sur la rivière Suze.
- En préambule à notre assemblée générale, le **22 juin**, nous avons visité la maison du futur à Blue Factory, anciennement siège de la brasserie Cardinal, sous la conduite de deux jeunes ingénieurs passionnés les technologies d'avenir. Cette maison est entièrement autonome, activée par l'énergie solaire, de même que son système d'évacuation, de petits poissons étant actifs dans ce domaine...
- Grâce aux réflexions des participants à l'assemblée générale le 22 juin, l'avenir se présente avec certaines perspectives, réduites certainement, mais avec quelques pistes. La présidente a annoncé sa démission pour 2019 de la présidence de la section.

Des remerciements très sincères s'adressent aux membres du comité et aux fidèles participants de la section qui ont à cœur de maintenir l'esprit de la culture qui n'a pas de frontières.



SECTION DE GENÈVE

ÉLISABETH JOBIN-SANGLARD

Présidente

Le **27 avril 2017**, en préambule à notre A.G., M. Claude Auroi, professeur honoraire émérite de l'Institut des hautes études internationales et du développement, nous a donné une conférence sur le thème « Du Jura aux Andes en passant par le Sahel, réflexions sur des parcours de coopération au développement ».

M. Claude Auroi est né et a vécu jusqu'à 18 ans à Delémont. Son père, un avant-gardiste de la sophrologie, y était un médecin très apprécié. Leur maison, juste sur les bords du Ticle, a été pendant longtemps la maison la plus moderne de la ville. C'est dire son attrait pour le contemporain, le non-conventionnel.

En plus de multiples publications collectives et d'articles, il a écrit trois livres :

- *la Nouvelle Agriculture cubaine*, aux éditions Anthropos;
- *Des Incas au Sentier lumineux, l'Histoire violente du Pérou*, aux éditions Georg;
- *la Biodiversité ou la Vie en péril*, aux éditions Georg.

Il nous montra des diapos et nous parla de sa vie au service de la D.D.C. suisse au Pérou, où il aida à l'amélioration de la culture des pommes de terre, dans les temps difficiles du Sentier lumineux!

C'est Marlyse Beldi, secrétaire de la section, qui a représenté notre section à l'assemblée générale de l'Émulation le **25 mai** et lu le texte suivant, lors du Conseil, la veille de l'assemblée générale :

« Notre section se demande si les 4 conférences annuelles, qui exigent beaucoup de préparation, et ne sont suivies que par un cinquième de nos membres, sont toujours dans l'air du temps, alors que beaucoup d'informations relèvent du monde informatique, mais lors de notre assemblée générale, le souhait de nos membres fut de garder les conférences et même de recommencer à prendre les repas les précédant ensemble! Mais ils sont d'accord d'être informé par courriel et sur la

page Facebook de notre section, des activités culturelles mises sur pied par nos propres membres et celles des autres membres S.J.É.

Nous avons reçu cette année beaucoup de démissions de membres de notre section, en âge de pleine activité! La raison officielle de leur démission est leur non-participation aux conférences que nous leur offrons! Mais ne serait-ce pas parce que les *Actes* sont maintenant sur internet? D'autres sections ont-elles reçu aussi plus de démissions qu'habituellement cette année 2017?

La présidente de la section, qui est par ailleurs membre d'organisations internationales, avait suggéré à celles-ci, lorsque ces organisations se sont mises sur internet, d'avoir certaines informations données uniquement après paiement des cotisations, ceci pour fidéliser ses membres, ce qui fut réalisé et ainsi a pérennisé le nombre de leurs membres. »

M. Jean-Claude Steiner, avec son épouse, ainsi que la présidente et son époux ont représenté la section au pique-nique du Cercle de la Maison Dufour **au mois de juin 2017**.

Durant le **mois de septembre 2017**, les membres S.J.É.-GE ont été invités à venir voir le spectacle organisé dans le jardin de la Maison Dufour sur la vie du général.

La section a réussi à pérenniser son lieu de réunion à Genève, grâce au travail de recherche de fonds de Jean-Pierre Jobin, qui a réussi grâce à son réseau, à récolter 330 000 francs de dons, pour la rénovation et l'adaptation au handicap physique de la maison, où vécut le général Dufour, propriété de la ville de Genève (qui vient de signer un bail de 13 ans, avec le Cercle de la Maison Dufour).

Lors du Conseil d'automne à Tramelan le **28 octobre 2017**, le texte suivant fut lu par Marlyse Beldi, membre du comité :

« La présidente S.J.É.-GE a déjà donné à la secrétaire générale Armelle Cuenat, lors du dernier Conseil de printemps, 16 affiches originales de l'événement *le Jura descend aux Grottes* créées par Mathieu Cortat, membre de notre section et ancien membre de la commission des Éditions de la S.J.É. »

Le **23 novembre 2017**, c'est M. Studer, président de la Maison Dufour, qui a donné sa conférence « la Vie et l'Œuvre de Guillaume-Henri Dufour ». Marc Studer est né à Gemena, dans l'ancien Congo belge, le 12 septembre 1956. Il est marié et père d'une jeune fille de 18 ans.

Après nous avoir informés sur son rôle actuel à la Maison Dufour où il a créé les Salons Dufour (un peu à la manière de Germaine de Staël et

son salon parisien), M. Marc Studer nous parle de sa passion pour le général Guillaume-Henri Dufour. Il connaît tous les aspects de cette longue et riche vie de citoyen engagé pour le bien du canton de Genève et de la Confédération. Il nous livre des détails intéressants sur l'enfance du futur général, sur sa formation, sur ses premiers succès dans l'armée de Napoléon, sur son activité d'ingénieur cantonal à Genève après 1817, sur la campagne du Sonderbund en 1847, sur l'affaire de Neuchâtel en 1856, sur son rôle dans la création (17 février 1863) et durant les premières années du C.I.C.R., et celle de la protection de la frontière avec l'Italie (vers 1859).

Le **8 février 2018**, deux écrivains ont nourri le débat sur le thème de l'emprise, M^{me} Jacqueline Girard-Frésard, membre du comité S.J.É.-GE, et M. Olivier Rigot.

Jacqueline Girard-Frésard est romancière et psychanalyste. Elle travaille à Genève. On lui doit notamment *la Dégagée* (1997), *le Test du cocotier* (2003), *les Cœurs décousus* (2004), *le Cahier rouge* (2009), ainsi qu'un essai *les Peurs des enfants* (2009). Dans son dernier livre, *Et fais miroir*, elle retrace le voyage, le parcours de Pierre et de Madeleine à travers la séduction, l'amour, la passion et l'emprise, ce mouvement pulsionnel qui vise l'appropriation de l'autre, sa domination, son occupation.

Olivier Rigot, économiste de formation, actif dans les métiers de la finance depuis 35 ans, sort son premier roman en automne 2016. Si une femme peut avoir un homme dans la peau, un homme peut avoir une femme dans la tête, tel est le fil conducteur du roman *Un homme sous emprise*, thriller des sentiments masculins, publié aux éditions Good Heidi Productions.

Le **13 septembre**, M. Pierre Gerber, coach à l'Aide aux migrants de l'Hospice général pour les réfugiés de Syrie réinstallés à Genève par la Confédération depuis 2015, nous a décrit les formes d'accompagnement qui déclinent les activités de coaching pour les réfugiés réinstallés à Genève par la Confédération, dans le domaine de la vie pratique, de la santé, des relations entre les familles et l'école, de l'apprentissage du français et de l'intégration socioprofessionnelle.

M. Gerber est né à Porrentruy et a grandi à Delémont. Il a fait une licence en Lettres à l'université de Genève en philosophie, en arabe et en science politique et a obtenu un master en *International Business* à l'université de Londres (Birkbeck College). Il a travaillé dans le monde arabe et musulman depuis 1990 avec le Comité international de la Croix-

Rouge, le Département fédéral des affaires étrangères et est employé actuellement par l'Hospice général de Genève.



SECTION DE LA NEUVEVILLE

CHRISTIAN ROSSÉ

Président

Le président de la section de La Neuveville que je suis ayant failli à son devoir et n'ayant pas remis son rapport l'année passée, je me permets pour cette fois de remonter plus loin qu'à l'accoutumée... je vous rassure, ça ne sera pas non plus un retour sur la bataille des Thermopyles — fait marquant dans l'histoire de notre branche de l'Émulation jurassienne s'il en est. Non, seulement jusqu'à cette soirée mémorable du **18 novembre 2016** et cette édition de la Saint-Martin au Bordu qui vit chacun des convives se battre vaillamment pour finir ses assiettes. Il en fallut du courage! Et contrairement aux 300 malheureux Spartiates, nous vainquîmes. Le mérite en revient largement à Willy Steiner dont l'accordéon fit valser nos cœurs.

Le **20 janvier 2017**, une soirée opéra comme seule l'Émulation, notre fée, ose en faire. Nous avons atteint le paradis en savourant l'*Orphée aux enfers* d'Offenbach. On n'entendait pas une mouche voler, par Jupiter!

Le **2 février**, après notre assemblée générale 2017, François Marolf a troqué pour nous ses habits d'ancien maître-bourgeois pour sa toque et son tablier de maître-queux. Il nous a mijoté une bonne saucisse au marc dans son carnotzet fraîchement retapé. De tels moments de convivialité, nous n'en avons pas marre — et il se pourrait bien que ça redémarre sous peu. « Là-dessus, aucun souci! » se marre le président qui a toujours la dent.

Le **10 juin**, pour sa traditionnelle sortie nature, la section s'est déplacée à Lamboing, à l'entrée des gorges de Douanes, chez Reto Zünd, pour apprendre à souffler non pas une réplique oubliée ou un air joyeux, ni un vers de Baudelaire, mais du verre. Pas un verre de pinard, car ça, ça se siffle. Non, du vrai verre, du verre en vitre. Même si ce fut quand même

l'occasion d'en boire un, l'idée était plutôt le contenant que le contenu. Malheureusement, il me faut le préciser, le président, ce jour-là, a été plus transparent que les produits finis.

Le **17 novembre**, en pleine affaire Weinstein, nous avons organisé notre version à nous du mot-dièse Balance-ton-porc, tellement à la mode à ce moment-là. Pour notre affaire Weinglas à nous, le mot d'ordre était plutôt quelque chose comme mot-dièse Boulotte-ton-cochon. Cette édition de la Saint-Martin en terre bernoise fut en tout cas l'occasion de harceler les gens du buffet pour un boudin de plus.

Le **1^{er} décembre**, pour notre soirée-conférence, le public venu nombreux a fait preuve d'une grande patience et m'a laissé présenter mes travaux jusqu'à la fin — je n'ai réveillé les gens qu'après la série de questions (qu'ils ne se souviennent naturellement plus avoir posées). Dans les murs du café-théâtre de la Tour de Rive, une salle magnifique (et quel accueil chaleureux!), j'ai parlé d'espionnage, de Seconde Guerre mondiale et un peu de Suisse, mais je ne sais plus trop dans quel ordre.

Lorsque j'écrivais que le public était venu en nombre pour écouter ma conférence, je me vantais bien sûr. Par contre, il est vraiment venu nombreux pour écouter Darius Rochebin. Il était près de 19 h 30 lorsque nous avons terminé notre A.G. 2018, ce **2 mars 2018**, et il nous est apparu, sans même allumer la télévision. Avec humilité et sincérité, sur le ton de la confiance, il nous a parlé de son métier de journaliste. Un grand moment, telle a été cette soirée à La Neuveville à ma connaissance.

Le **11 mars**, nous avons suivi Alain les yeux fermés, en smokings et robes de cocktail, pour la traditionnelle soirée opéra. Au programme, *la Sonnambulla* de Bellini.

Le **2 juin**, pour notre sortie nature, nous nous sommes déplacés au barrage d'Hagneck, sans gilets de sauvetage, oranges ou jaunes, pour une visite guidée de la nouvelle centrale inaugurée en 2015. Nous avons notamment pu admirer les efforts déployés pour que cet ouvrage d'art ne constitue pas une barrière pour les poissons de lac et de l'Aar. L'esprit des concepteurs a dû turbiner !

Le **1^{er} septembre**, la section s'est remise en route, dans la joie et la bonne humeur, pour le chef-lieu de l'Ajoie. Bientôt, le Porrentruy secret n'en avait plus pour nous. Nous avons avec nous la clé du mystère (avec celle du restaurant, cela faisait deux, d'où son nom). Le parcours passait par la case cachot du château pour aboutir au centre-ville où nous avons visité l'exposition consacrée à notre vénérable association.

Une fois encore, ce rapport annuel est l'occasion de remercier le comité, Alain, Andrée, Fabienne, Isabelle, Nadia, Odile et Pierre, sans lequel rien de ce qui précède n'eût été possible.



SECTION DE PORRENTRUY

JEAN-CLAUDE REBETEZ

Président

Le présent rapport porte sur la période de janvier à fin septembre 2018 (le rapport 2019 présentera les activités d'octobre 2018 à septembre 2019).

Notre assemblée générale a eu lieu le **7 mars**. Le soussigné y a présenté les nouvelles orientations prises par le comité de la section: dans le cadre d'une réflexion sur les activités proposées à nos membres et au public en général, le comité a décidé, d'une part, d'intensifier les collaborations avec d'autres organismes ou associations poursuivant des buts culturels proches des nôtres et, d'autre part, d'organiser ou de soutenir chaque année un projet d'une envergure particulière — destiné à être en quelque sorte le projet phare de notre saison. Nous espérons ainsi renouveler notre champ d'action et développer notre visibilité, tout en restant parfaitement fidèles à la vocation de notre société et à son caractère émulateur.

L'année 2018 étant marquée par l'organisation des expos présentant la S.J.É., c'est tout naturellement que nous avons mis l'accent sur la collaboration avec le secrétariat général de la S.J.É., le musée de l'Hôtel-Dieu (M.H.D.P.) et la rédaction du *Dictionnaire du Jura* en ligne (DIJU). Dans ce cadre, le comité a contribué à l'exposition présentée à Porrentruy en fournissant le matériel nécessaire pour la présentation de la section — entre autres des photographies du comité en costumes Belle Époque, qui démontrent qu'Émulation peut rimer avec humour et autodérision! De plus, en collaboration avec le M.H.D.P. et les Archives cantonales jurassiennes, nous avons aussi co-organisé une conférence intitulée « Armoiries et communication visuelle » présentée le **mardi 5 juin** à

l'Hôtel des Halles par M. Nicolas Vernot. Docteur en histoire et grand spécialiste de l'héraldique, M. Vernot travaille actuellement à la publication du recueil des armoiries des familles jurassiennes (ancien Évêché de Bâle), qui sera coédité par la S.J.É. et les Archives cantonales jurassiennes. Images à l'appui, il a expliqué comment et avec quelles stratégies de communication se construit un blason, et il a donné des clés d'interprétation permettant d'analyser la finalité sociale et identitaire des représentations héraldiques. Le **8 septembre**, les membres de la section s'accordaient une journée de course d'école pour visiter les expositions de Porrentruy, Delémont et Moutier, tout en partageant de beaux moments de convivialité. Mais le point d'orgue de nos manifestations liées aux expos a incontestablement été la table ronde organisée le **1^{er} septembre** en collaboration avec les Archives de l'ancien Évêché de Bâle, le DIJU et le M.H.D.P. sur *les Femmes, grandes absentes de l'Histoire?* Dans la première partie de la matinée, divers intervenants et intervenantes ont fait le point sur les difficultés que rencontrent les historiens et les chercheurs pour trouver des sources documentant l'action et l'histoire des femmes jusque dans un passé relativement récent; ils ont aussi donné quelques exemples de destins de personnalités féminines d'hier et d'aujourd'hui, représentatives de leur époque ou ayant joué un rôle marquant. Lors de la deuxième partie de la matinée, les intervenants et les membres du public se sont répartis dans des groupes thématiques et ont dressé des listes de femmes (vivantes ou décédées) qui devront faire l'objet d'une notice biographique dans le DIJU. Cette table ronde a rencontré un succès considérable et les premières notices seront bientôt publiées. Notre section soutiendra encore à l'avenir le DIJU dans ce travail cruellement nécessaire: actuellement, les femmes ne représentent qu'environ... 4 % du total des notices!

Par ailleurs, M. François Benzi a présenté le **6 mars** (après notre A.G.) une conférence intitulée *In odore suavitatis veritas! Le goût et l'odeur, ces méconnus*. Droguiste, M. Benzi a suivi une formation d'aromaticien et a accompli sa carrière dans ce domaine. Il a d'abord conçu des arômes inédits pour le marché mondial, avant de se concentrer sur la réalisation d'arômes salés destinés au Brésil (où il a résidé quatre ans), puis à l'ensemble du marché sud-américain; c'est fort de cette expérience qu'il a expliqué de quoi est composé un arôme et nous a fait sentir quelques molécules utilisées par les parfumeurs.

Enfin, notre section a soutenu la SAT (Société des amis du théâtre) par un don en argent afin de faciliter la présentation dans la salle de

l'Inter de *la Ferme des animaux*, mise en scène par Christian Denisart : ce spectacle de grande envergure (on n'a jamais eu un décor de cette ampleur à l'Inter) offrait pour la première fois dans le Jura la possibilité à des sourds et à des aveugles d'assister à une pièce de théâtre en profitant d'une traduction en langue des signes pour les sourds et d'une audio-description pour les aveugles, lesquels ont pu visiter les décors et toucher les costumes avant le spectacle du **7 février**. La quasi-totalité des sourds et des aveugles présents assistait pour la première fois de leur vie à une représentation théâtrale ! Leur enthousiasme avant et après le spectacle était extrêmement émouvant.

Au terme de ce rapport, nous remercions chaleureusement l'entreprise Medhop, laquelle se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.



SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ

Président

Comité de section :

Mesdames Yvonne Freléchox, Dominique Suisse, Christine Schaeren, Martine Pelletier ; Messieurs Jean-Claude Freléchox, Laurent Donzé.

Activités

L'activité de la section de Tramelan a été rythmée durant l'année 2018 par son cycle de conférences et la préparation de l'exposition consacrée à notre société. Quelle belle occasion de nous plonger dans les archives de la section ! Nous avons pu dérouler dans un texte de quelques pages les événements forts qui ont marqué au fil des ans notre section. Quant à notre cycle de conférences, toujours en collaboration avec le CIP et la municipalité de Tramelan, nous avons choisi d'aborder une problématique qui fait écho cent plus tard à la fin d'une boucherie sans précédent, la Première Guerre mondiale. « Si tu veux la paix, prépare la guerre », nous dit-on depuis des siècles. Notre pays a pu, a su peut-être, éviter les deux grands conflits majeurs du xx^e siècle qui ont ravagé ses voisins.

L'a-t-il vraiment su ? nul ne sait. Mais au final, la Suisse a tiré son épingle du jeu. « Si tu veux la paix... » : qu'avons-nous fait, que faire, qu'advient-il ? Pour nous en parler, cinq conférencières et conférenciers ont apporté un éclairage particulier sur un sujet aussi vaste qu'insaisissable :

Hervé de Weck, historien spécialisé dans les questions militaires. Sa conférence a porté sur « 1914-1918 : l'armée, les confédérés et les autochtones dans le Jura bernois » (16 mai 2018) ;

Pascale Beucler, colonel, chef du personnel de la Justice militaire, a souligné le rôle de l'engagement des « femmes dans l'armée » (20 juin 2018) ;

Sylviane Messerli, directrice de Mémoires d'Ici, s'est mise au défi de nous entretenir de « Guerre et paix dans le Jura bernois » (29 août 2018) ;

Martin Beniston, professeur émérite de l'université de Genève, météorologue de réputation mondiale, s'est lancé dans la difficile thématique des « Liens de causalité entre changements climatiques et conflits » (17 octobre 2018) ;

Jean-Nicolas Bitter, conseiller auprès du Département fédéral des affaires étrangères, a expliqué à l'aide d'un exemple l'action de politique de paix de la Suisse : « Réconcilier les belligérants après la guerre civile au Tadjikistan : un exemple d'activité de la politique de paix suisse » (28 novembre 2018).

La section a tenu son assemblée générale le 30 novembre 2018 en soirée au restaurant-pizzeria La Place à Tramelan. Cela a été l'occasion de souligner l'excellent bilan de la section et d'entrevoir les activités futures. À l'issue de la séance, les membres présents ont pu partager un souper.

SECTION DE ZURICH



MARCELLE TENDON

Présidente

Notre comité s'est retrouvé chez Maurice et Irène Montavon le **26 février**.

Le **25 mai**, j'ai participé au Conseil de printemps à Delémont et le 26 a eu lieu l'assemblée générale. Notre section était bien représentée avec 5 membres.

La séance était dans les nouveaux locaux Strate J et nous avons beaucoup apprécié l'infrastructure. Nous avons aussi été très bien accueillis par la section de Delémont.

La visite de la tête de puits de mine était très intéressante.

Le grand événement de 2018 a été les expositions de l'Émulation dans 4 musées du Jura historique. Notre section a organisé le colloque du **20 septembre** avec José Ribeaud, membre fondateur de notre section, qui a enthousiasmé le nombreux public sur Bakounine et l'anarchie de Saint-Imier et d'Erguel. La conférence a été un vrai succès avec la participation de 7 membres de notre section.

Malheureusement, j'ai dû annuler notre sortie du mois d'août par manque de participants.

Le **27 octobre**, je me suis rendue au Conseil d'automne qui a eu lieu à Saint-Imier dans les locaux de Longines. Nous avons été bien accueillis par la section locale et l'après-midi avons visité Mémoires d'ici avec un exposé très professionnel de Sylviane Messerli, directrice.

Notre assemblée générale a eu lieu le **8 novembre** avec 15 membres.

Marikit Taylor nous a enchantés avec son exposé «Anectodes de la vie du Vallon d'après le journal de Pierre Mamie, «premier curé de Saint-Imier 1859-1875»».

Notre comité restera inchangé pour 2019.

